

Bonsoir à toutes et à tous

Voilà l'exercice difficile du discours de départ...

Ce soir, c'est surtout des **remerciements** que je veux donner.

Les coups de griffes, je sais aussi faire et j'en ai donné quand il le fallait mais ce n'est pas ce que je veux garder en mémoire.

Alors je vais vous raconter mon **histoire syndicale**, ce que j'ai appris, qui j'ai rencontré, les éléas et la suite.

Il était une fois... rassurez vous je vais passer les 29 premières années.

Je suis née dans une **section syndicale** qui me paraît a posteriori exemplaire, même si j'idéalise forcément un peu le passé.

J'ai eu le malheur de faire de la **course à pied** et surtout de courir avec un plus fort que moi. **Jean Abela** pouvait courir à mon allure tout en parlant alors que je n'avais pas assez de souffle pour en placer une... du coup j'ai adhéré et j'ai continué à courir, la CFDT avait complètement noyauté la section course à pied du Comité d'Entreprise...

Et puis parallèlement j'ai croisée pas mal de militants, Elisabeth, Michel, Pierre, et surtout **Jakie gallet**. Jakie, c'est une mère pour moi, c'est elle qui m'a donné envie d'adhérer. J'ai quand même mis 2 ans ! Comme quoi faut persévérer ! Une fois le pas franchis, j'ai rapidement pris des responsabilités dans la section et au CE. Jakie et Jean n'ont pas pu être parmi nous ce soir... mais ils sont là en pensée !

Mais je sentais bien que mon cheminsyndical était au delà des murs de Rhône Poulenc. Jean et Jakie, mes parrains, le voyaient bien mais mon boulot ne me permettait pas de prendre des engagements plus soutenus. Alors il a fallu choisir de passer à un **engagement à 100%**.

Pas facile comme choix, mon boulot me plaisait, des déplacements, une équipe sympa, une ambiance sympa, j'aurais pu continuer encore des années.

Pendant ce temps là, la FUC et la FGE avait décidé de se marier... je ne m'étendrais pas sur cette épopée pré nuptiale. Ca m'a donné l'occasion de rencontrer mes premiers potes des Industries Electriques et Gazières, Philippe Pesteil, Roger Vincent...

Un détachement se libérait à RHONE POULENC ; le SCERAO avait besoin de bras... et me voilà **propulser dans l'aventure !**

Je l'ai échappé belle car certains avaient des vues pour moi à l'exécutif fédéral... non non non pas à PARIS, jamais à PARIS, j'en viens ! Et puis la marche me paraissait trop haute.

Mais même au niveau de l'**exécutif du SCERAO**, ma venue ne faisait pas l'unanimité : certains (ils se reconnaîtront...) se demandant qui c'est celle là, d'où elle vient, paraît qu'elle va aller à la fédé, elle n'y connaît rien, personne ne la connaît, elle n'est même pas venue au congrès de création de la FCE, c'est lamentable...

Et pour cause, je venais d'accoucher de mon 3^{ème} enfant.

Et me voilà détachée syndicale, au sein d'un exécutif de syndicat, au sein d'une équipe, en charge du développement syndical.

C'est vrai que **je n'y connaissais pas grand chose**, c'est vrai que je ne connaissais pas les gens, les équipes, les fonctionnements, l'histoire...

Mais j'ai appris, j'ai contacté, j'ai rencontré les sections, j'ai sillonné le territoire pour aller les voir, j'ai pris des claques aussi, ... j'ai appris à écouter plus, à comprendre l'autre...

Ce que j'en retiens : la CFDT c'est d'abord la **culture du débat**, quitte à ne parler pour ne rien dire parfois. J'ai découvert la diversité des situations, la fragilité du syndicalisme, la tyrannie de certains patrons,

l'efficacité du travail à plusieurs venant d'horizons différents, j'ai appris les grèves et leur lot de lâcheté de certains et de courage d'autres.

J'ai aussi appris que le syndicalisme permettait à certains de se dépasser, de s'épanouir autrement mieux que dans leur boulot. C'est magique d'assister à cela. C'est vraiment le boulot qui m'a le plus plu : faire découvrir à un, une, des salariés que d'autres choix sont possibles, que le patron n'est pas tout puissant, **qu'ils peuvent et doivent connaître leur droit pour se faire respecter, marcher debout et pas à genoux**. J'ai aussi appris que le pouvoir (ou le semblant de pouvoir, relativisons nous ne sommes que des syndicalistes), **le pouvoir peut rendre fou** et faire de gros dégâts en cassant certains militants.

Je savais que rien n'est jamais perdu, que la bataille est toujours à mener... mais j'ai appris **qu'on ne peut jamais gagner seul**, on ne peut pas avoir raison tout seul. C'est vraiment une particularité du champ humain et social.

Pour moi qui suis une scientifique, ce fut un tas de découverte.

Au sein de l'exécutif, j'ai usé 3 secrétaires généraux. **Adria**, qui a pris le manche au démarrage, marchant sur des œufs, dans une période plutôt troublée, pas facile de construire sereinement.

André, tout feu tout flamme, toujours une idée d'avance, fallait plutôt le freiner mais ça avait la pêche. Je me rappelle d'un certain 25 mars 99, tous sur le pont de la Guillotière, avec des ballons verts orange et noir... pour l'emploi par la négociation.

Philippe, homme de dossier, déjà, plus calme, plus réfléchi, certains diront trop, il a ajouté un peu de rigueur et de méthodes dans nos fonctionnements ... fin gourmet il a toutes les adresses des bons restos du coin.

A remarquer que nous sommes ce soir 4 ex secrétaires généraux, 1 secrétaire en poste et 1 futur secrétaire, qui dit mieux en terme de gestion des ressources militantes !

Chemin faisant le **scerao se construisait**, et gagnait en confiance. C'est vrai qu'on a eu des moments difficiles... il y a des sacrés caractères sur ce territoire, entre les ligériens qui revendiquent leur autonomie vis à vis du Rhône et les rhodaniens toujours grande gueule, la Loire aussi d'ailleurs, Alain, Michel, Jean-Louis, Albert, Roger, Maeva, Charles, Mireille, Jean-Luc, Hervé, Christine, Philippe, François, David, Patrick et les autres... y a de quoi faire si on s'y prend bien.

Et puis vint le jour où **ce fut mon tour**... alors j'ai franchi le pas par discipline collective plus que par besoin de reconnaissance et de pouvoir.

Et puis finalement c'est pas mal d'être le chef, ça permet de donner le « LA », le rythme. C'est pas marrant tous les jours car y a des sacrés carafons dans cette équipe mais tous avec nos caractères différents on a pas mal travaillé je dois dire, j'en suis assez fière. Je ne vais pas faire un rapport d'activité, on n'est pas en congrès... mais j'ai bien aimé faire ce job. Prenant de l'assurance en interne, de la confiance, on s'est encore **plus ouvert vers l'extérieur**, en créant des liens avec les copains européens, italiens et allemands, avec des assoc, des partis....

Dans notre **conseil syndical** ça a pas mal évolué aussi : finis les clivages IEG / non IEG, les débats se font sur les idées et c'est bien. C'est vivant, les autres conseillers ne nous ont pas épargnés mais tant mieux ça fait progresser....

9 ans à l'exécutif du syndicat, c'est pas mal, c'est même beaucoup. Avec Gérard, on était les seuls présents depuis le début. Il va faire mieux que moi, en finissant, lui au moins, cette mandature.

J'ai beaucoup apprécié travailler au jour le jour avec les copains et les copines de l'exé. Je vais particulièrement remercier ceux qui continuent la route sans moi, ils m'ont apporté énormément, **Gérard**, qui est devenu aussi teigneux que moi (un peu sec et brutal !!), au concours de pit bull je ne suis plus sûre de gagner, **Marie-Anne** efficace mais volatile, **Ludo**, rien ne l'arrête, il n'a peur de rien mais « faut pas lui raconter de bobards », **Pierre-Marie**, un cœur en or qui n'en fait qu'à sa tête, **Isabelle**, une graine de chef sans le savoir, **François-Xavier**, enthousiaste et artiste, **Nathalie**, pragmatique et sens du contact et **Vincent Rodet**, du bois pour en faire, je n'ai pas encore travaillé avec lui mais sa réputation permet d'envisager le meilleur.

Bonne chance à eux, beaucoup reste encore à faire j'en ai bien conscience... Je resterai tout de même en appui du syndicat, pour la syndicalisation dans l'équipe nationale développement et dans le travail engagé avec nos amis européens.

Je ne parlerai pas du **comité directeur fédéral**, là aussi ça trempe le caractère ! André et Philippe s'en souviennent bien !

Et puis il y a eu l'**interpro**, l'aventure avec Maeva au congrès de l'**URI** en 98, de courte durée car on s'est fait éjecter mais ça a failli être bien ! Si on avait gagné, ça aurait déménagé à la Région !!! Tant pis, aucun amertume, c'est le jeu. Et comme ce sont les vainqueurs qui écrivent l'histoire, on ne retiendra rien de cette tentative avortée.

Au **conseil de l'UD du Rhône**, village gaulois de résistance constructive, globalement même ligne que le SCERAO, je m'y retrouvais bien.

Je ne finirais pas mon discours sans remercier celles qui, **dans l'ombre** ont largement contribué à tout ce boulot. Et oui, je dis bien « celles » car ce sont toutes des femmes.

Viviane, en Martinique maintenant, Delphine, devenue restauratrice. Anabela, Silvy et Saïda au syndicat, nos assistantes de choc. J'ai surtout travaillé avec Anabela et ce fut un vrai plaisir, une aide précieuse, devant mes demandes, je pouvais toujours compter sur elle. Elle n'a pas pu être là ce soir, c'est trop dommage. Avec Silvy, j'ai surtout travaillé sur le journal et sur la formation. Efficace et discrète, j'ai bien aimé bosser avec elle. J'espère que son activité au syndicat pourra continuer, pour elle surtout mais aussi pour le syndicat. Elles vont me manquer....

Et puis il y a les militantes (et oui toujours des femmes !) qui ont fait un bout de chemin avec nous à l'occasion de préparation de rassemblements, de congrès... je pense surtout à Brigitte et Chantal. Je les remercie.

Voilà, pour le passé.

Pour l'**avenir**, vous savez que je suis maintenant savoyarde (tout en adhérant au SCERAO...) et je télétravaille. Non je ne travaille pas à la télé mais à distance.

Je m'apprêtais à tout quitter professionnellement parlant mais à la volée, Patrick PIERRON m'a proposé de devenir **chargée de mission** et j'ai accepté.

Ca doit en faire marrer certains je les ai tellement fustigés, ces techniciens sans mandat politique.

J'ai toujours dit et je continue à le penser sincèrement : si les politiques ne font pas gaffent, s'ils ne prennent pas leur place, ne s'impliquent pas dans les choix qui sont les leurs au moment où on leur demande de le faire, et bien ce sont les techniciens (appelons les comme vous voulez) qui la prendront et qui feront la politique de l'organisation. La dérive est déjà visible. Je trouve cela très dangereux pour notre organisation et son fonctionnement démocratique !

Alors je maintiens. Ca doit tous vous engager à prendre le manche, donner votre avis, vous impliquer : à tous les niveaux de l'organisation.

J'essaierai dans mes fonctionnements d'en tenir compte et de vous rappeler à l'ordre si nécessaire. Si en revanche vous estimez que je dépasse les bornes, j'espère pouvoir compter sur vous pour me le rappeler.

Changer de fonction ne me fera pas changer mes convictions de justice sociale et de défense des faibles.

L'un de mes traits de caractères est la ténacité et ça ne va pas me lâcher de si tôt. Pour l'anecdote, voici ce que le jury a écrit sur ma fiche après l'entretien d'admission à l'INSA école d'ingénieur de LYON : « Brigitte a l'allure du coureur de fond », alors que je ne faisais encore pas de course à pied... J'ai été admise et vous savez maintenant la suite.

Depuis, j'ai trouvé ma devise, une citation de Sénèque :

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »